Le français au-delà du rideau de goulasch

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 908

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1018191

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Le français au-delà du rideau de goulasch

Petite histoire hongroise (je reviens de Hongrie): savez-vous ce qui se passe quand des Suisses s'installent au Sahara? Tout d'abord, *rien*. Ensuite, le prix du sable se met à monter.

Je me suis trompé dans mon article consacré au livre de Meienberg: le vaillant fils du brave général Wille n'a *pas* signé l'appel des 200 (au fait, ils n'étaient que 173) — j'avais confondu avec le fils du chef de l'Etat-major, Andreas Sprecher von Bernegg — rendons à César...

Pour en revenir à la Hongrie d'une part, et à ce que je disais la semaine passée sur le fossé de la Sarine ou du rösti ou du papet vaudois ou du fendant ou de tout ce que vous voudrez: il me paraissait — il me paraît — que ce fossé s'élargit sans cesse, dû au fait que nous avons une tendance marquée à beaucoup regarder la TV française, cependant que nos Confédérés regardent la TV allemande... Autre problème: l'enseignement de l'*allemand* dans nos écoles (et peut-être du français à Zurich ou à Saint-Gall).
Mon père ayant commencé d'enseigner la langue de Goethe en 1932, à l'Ecole normale, et moi-même ayant pratiqué quelques années vers 1950, je crois pouvoir dire que j'ai du recul. Or, pendant ces 55 ans, je crois pouvoir dire aussi que je n'ai guère vu d'élève, après sept ou huit ans d'école, capable de s'exprimer en allemand, ni même de suivre une conversation ou un débat, ni même de *lire* tant soit peu couramment un texte de moyenne difficulté... — j'en excepte bien sûr ceux qui s'étaient rendus en Allemagne quelques mois, c'était mon cas. Pourtant, la grande majorité de mes collègues d'une part étaient bilingues, d'autre part de bons pédagogues, utilisant par ailleurs des manuels dont on se plaisait à reconnaître la qualité sans cesse améliorée...

J'en viens à la Hongrie, où j'ai été faire quelques conférences sur la littérature suisse-romande (le camarade Cherpillod, Mireille Kuttel et Roger-Louis Junod, Haldas...): des étudiants capables de s'exprimer en français avec une relative aisance, capables aussi de comprendre les textes que je leur proposais. La clé du mystère? Derrière eux, les 5 ans du *Gymnasium*, tel que le conçoivent nos Confédérés. Première année: 20 heures de *français* (vingt) par semaine, et c'est tout. Les quatre autres années: programme normal, avec cette particularité toutefois que l'histoire, la géographie, la biologie, la physique et les mathématiques étaient données en *français*.

Nous continuons d'enseigner l'allemand à raison de 4 heures par semaine... On pourrait remplacer par les tours de cartes. ■

Démocratie valaisanne

(*réd*) *La Liberté* et *Le Courrier* du 21 mai nous apprennent que radicaux et socialistes valaisans se sont unis pour préparer deux initiatives populaires cantonales, l'une visant à augmenter le nombre des conseillers d'Etat (qui passerait de 5 à 7), et l'autre à introduire la proportionnelle pour leur élection. Actuellement, le Conseil d'Etat se compose de quatre PDC et d'un radical. Cette répartition est le fruit du seul bon vouloir démocrate-chrétien, qui présente une liste bloquée de quatre candidats pour éviter de se retrouver à occuper les cinq sièges disponibles.
Si les deux initiatives étaient acceptées par le peuple, le visage du Conseil d'Etat valaisan s'en trouverait changé, mais les PDC garderaient probablement la majorité absolue. Si l'on se réfère à la répartition des sept sièges au Conseil national, l'exécutif cantonal pourrait se composer, dès 1993, de quatre PDC, de deux radicaux et d'un socialiste. ■

(*pi*) Dans la production littéraire, il faut relever la bibliographie du Groupe d'enseignants pour l'éducation à la paix (GEPEP) qui classe et commente 180 titres pour enfants et adolescents, regroupés autour de quatre objectifs: connaissance de soi-même, ouverture à l'autre, compréhension des mécanismes qui engendrent la violence et construction de la paix. On se souvient d'une démarche comparable de la Déclaration de Berne qui proposait des livres sur le tiers monde.

BIBLIOGRAPHIE

Des livres pour la paix

L'intérêt de l'ouvrage réside bien sûr dans l'aide qu'il peut apporter pour choisir un livre à offrir. *Plumes de colombe* est présenté comme un fichier, et donne des indications sur les catégories d'âge et le prix. Un résumé et un commentaire critique complètent chaque «fiche». Enfin, des mots-clés, répertoriés dans un index, permettent un choix «ciblé». Sans être exhaustif, le choix est suffisamment vaste, regroupe plusieurs genres littéraires et permet de trouver aussi bien une bande dessinée qu'un roman, un livre illustré qu'un ouvrage éducatif.
Le maximum a été fait pour rendre *Plumes* facile à consulter. Le résultat est d'ailleurs optimum, tenant compte des contraintes d'une présentation reliée. On regrettera toutefois qu'il ne soit pas possible d'obtenir l'ouvrage sous forme de disquette pour ordinateur. La bibliographie a d'ailleurs été réalisée avec un logiciel de base de données, et nombre d'enseignants ou de bibliothécaires sont équipés de l'instrument nécessaire à une consultation sur écran. La recherche d'ouvrages en serait grandement facilitée et les possibilités de mise à jour permettraient un service appréciable sur la durée.

Plumes de colombe – Choisir des livres pour nos enfants. Editions d'en bas, 18 francs.